



**GALLIENI (Rue) - Quartier d'Ascq K15-K16**

Joseph Gallieni, Maréchal de France. (Saint-Béat, Haute Garonne, 1849, Versailles 1916). Sorti de Saint- Cyr dans l'infanterie de marine en 1870, il fait ses premières armes dans la défense de Bazeilles. Capitaine en 1878, envoyé sur les bords du Niger en 1879, il négocie avec Ahmadou, sultan de Ségou, un traité accordant à la France, à l'exclusion des autres nations, le commerce du Haut-Niger (1881). Il exerce au Sénégal, comme lieutenant-colonel, les fonctions de commandant supérieur, et sert, comme colonel, au Tonkin (1893-1895). Après avoir détruit et chassé de ce pays les pirates chinois qui l'infestaient, il consolide la présence française par une administration vigoureuse, active et bienveillante. Il choisit comme collaborateur le commandant Lyautey et sait éveiller en lui la vocation de colonisateur et le génie de l'organisateur. Gouverneur Général de Madagascar de 1896 à 1905, il rétablit l'ordre dans cette nouvelle conquête de la France, dépose la reine Ranavaloa et travaille à mettre la grande île en pleine valeur. Rentré en France, il commande successivement les 13ème et 14ème Corps d'Armée puis en 1908, devient Membre du Conseil supérieur de la Guerre. Atteint par la limite d'âge en 1913, il est, après la déclaration de guerre, nommé gouverneur militaire de Paris, le 26 Août 1914. Il s'efforce de mettre le camp retranché en état de défense et apporte au général en chef des forces françaises une collaboration active, dont l'heureux résultat est marqué par la bataille de l'Ourcq, engagée par la VIème Armée française (Maunoury) sur le flanc de l'armée de Von Klück: c'est le début de la bataille de la Marne. Ministre de la Guerre d'octobre 1915 à mars 1916, il veut faciliter la tâche de Joffre, mais la maladie l'oblige à résilier ses fonctions deux mois avant sa mort. Maréchal de France à titre posthume en 1921, une statue lui fut élevée en 1925, à Paris, sur l'esplanade des Invalides.

A la fin du XIXème siècle, il n'existe pas de rue reliant la place de la Gare à la "carrière" menant d'Ascq à Annappes, dite Carrière Crucq. L'achat d'un terrain par le pharmacien Vandamme de Lille pour y construire une villa "place de la gare" (actuelle habitation du notaire) puis le rachat de 4.000 m<sup>2</sup> en deux parcelles, par ledit pharmacien aux sieurs Bouchez et Longuepée, va permettre d'ouvrir une voie de pénétration vers la carrière Crucq.

Dénomination de la commune d' Ascq (J.M.M.)

**GALOIS (Résidence Universitaire) - Quartier Cité Scientifique H19**

Evariste Galois, mathématicien français, né à Bourg la Reine en 1841. Entré à l'école Normale, la révolution de juillet éclata avant qu'il ait terminé sa première année d'étude. Il participa activement au parti démocratique et, poursuivi pour manifestations séditieuses et pour complot, il fut plusieurs fois condamné à la prison. Il venait d'en sortir, en 1832, lorsqu'il fut tué dans un duel au pistolet.

Pendant son séjour à l'École Normale, il a publié plusieurs mémoires sur: la résolution des équations, le théorème des nombres, les conditions de résolubilité des équations par radicaux, etc...

Cette résidence, composée de cinq immeubles, reçut sa dénomination lors de la construction du campus universitaire dans les années 1965-1970.

(J.L.D.)

**GAMBETTA (Rue) - Quartier Flers-Breucq H2**

1838-1882. Léon Gambetta, homme d'Etat, né à Cahors, mort à Ville d'Avray. Fils d'un épicier d'origine génoise, il devint avocat en 1860. En 1868, lors d'un procès, il prononça contre l'Empire un foudroyant réquisitoire qui le rendit célèbre du jour au lendemain. En 1869, il fut élu député radical de Paris. Il combattit alors le plébiscite, puis, bien qu'opposé à la guerre, il vota les subsides nécessaires à l'Armée. A la nouvelle de la capitulation de Sedan, c'est lui qui demanda la déchéance de l'Empereur et proclama la République depuis l'Hôtel de Ville de Paris, le 4 septembre 1870. Il quitta la capitale en ballon afin de se rendre à Tours pour y prendre la

direction de la délégation du Gouvernement. Quand Paris capitula, malgré l'ardeur qu'avait mise Gambetta pour éviter la défaite, il donna sa démission. Aux élections qui suivirent, il fut élu dans neuf départements, à la fois. Il opta pour le Bas-Rhin, vota contre les préliminaires de paix, car il désirait poursuivre la lutte, et démissionna à nouveau. Il fut réélu pour Paris et les Bouches-du Rhône. Chef des Radicaux, il fonda le journal "La République Française" A la chute de Thiers, Gambetta organisa la résistance de la gauche contre les tendances à la restauration monarchique et il contribua puissamment à faire voter la Constitution de 1875. En 1876, il devint chef de la majorité républicaine à la Chambre. Quand celle-ci fut dissoute, le 16 mai 1877, il prononça à Lille les paroles fameuses: "Quand la France aura fait entendre sa voix souveraine, il faudra se soumettre ou se démettre". Plus tard, sous Mac Mahon, en sa qualité de Président de la Chambre, il aida à faire voter l'amnistie. En 1882, ses ennemis coalisés le forcèrent à abandonner toute forme de pouvoir. Il reprit alors la direction de "La République Française", son journal. Sa mort, à la suite d'une maladie intestinale survint brusquement en 1882. Les médecins en diagnostiquèrent a posteriori la cause, une péritonite appendiculaire.

Le nom de Gambetta fut donnée à une rue de Flers-Breucq par le conseil Municipal de Flers-lez-Lille.

La commune d'Ascq avait aussi donné le nom de Gambetta le 29/03/1891 à la Rue du Fort, route qui menait à l'ouvrage militaire situé à la limite du territoire de Tressin. Au moment de la fusion des communes en 1970, la rue Gambetta de Flers fut conservée tandis que celle d'Ascq retrouvait son ancienne appellation de 1891, rue du Fort, laquelle se dénommait en 1825: Chemin du Triez Dehra (contraction du mot De Le Val: cense De Le Val - Cense Delva - Triez Delva).

(J.M.M.)

#### **GARE (Sentier de la) - Quartier d'Ascq K15-K16**

Il s'agit d'un sentier qui relie la rue des Martyrs à la Rue Négrier, dont la présence est retrouvée sur le cadastre du XIXème, sans dénomination, alors que la rue Négrier se dénomme alors "chemin rural n°5 dit de la Gare". La transposition s'est faite sur ce sentier qui n'est pourtant pas un raccourci menant plus rapidement à la gare d'Ascq.

(J.M.M.)

#### **GAUGUIN (Rue) - Quartier Moulin d'Ascq I17**

Paul Gauguin, peintre français né à Paris (1848-1903). Issu de L'impressionnisme, il réagit contre celui-ci en procédant par de larges aplats de couleurs sur un dessin également résumé.

Anxieux de remonter aux sources de la création, il séjourna en Bretagne à partir de 1886, avec Emile Bernard et quelques autres (école de Pont-Aven), rejoignit un moment son ami Van Gogh à Arles, puis, en 1891, s'installa définitivement en Océanie.

Il est considéré comme l'un des initiateurs de la peinture moderne.

Dénomination de la commune d'Annappes (voir remarque à "Corot")

Sources: Dictionnaire Larousse

(J. L. D.)

#### **GAUQUIE (École Désiré) - Quartier Flers-Bourg E10**

Nom donné à l'ancienne école communale des garçons de Flers-Bourg, aujourd'hui incorporée au Groupe Scolaire Anatole France.

Henri-Désiré Gauquié, né à Flers- Bourg en 1858, suit ses parents à Valenciennes en 1862, où son père était employé à la gare du chemin de fer. Il épouse le 2 février 1893 Melle Cécile Delerue et meurt à Montfort l'Amaury le 19 avril 1927.

Resté inconnu dans son village natal, sauf dans le souvenir de cette école, Gauquié est devenu un sculpteur célèbre. Elève du sculpteur douaisien René Fâche en 1872, il suit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris l'enseignement de Pierre Cuve- lier à partir de 1877. Il participe pour la première fois au Salon des Artistes Français en 1880, il y obtient une médaille de 3ème classe en 1886, une de 2ème classe en 1887 et une de 1ère classe en 1895. En 1913, il obtient la médaille d'honneur du salon pour sa statue équestre du Maréchal de Villars II exécuta différentes sculptures, dispersées, dont "Bacchante et Satyre", sculpture de marbre qui se trouve au Musée de Tourcoing. On lui doit aussi les candélabres du Pont Alexandre III à Paris et un monument en l'honneur de Watteau au Jardin du Luxembourg (1896), ainsi que le monument à "la Clairon", célèbre tragédienne née à Condé sur Escaut en 1723, décédée à Paris en

2023-Dictionnaire Historique et Anecdotique des Voies, Places et Équipements de Villeneuve d'Ascq  
1803. Ce monument se trouve à Condé sur Escaut.

..."Sic transit Gloria"...

(J.M.M.- A.D.)

### **GAUSS** (Avenue Carl) - Quartier Cité Scientifique **G19**

Carl Friedrich Gauss, astronome, mathématicien et physicien allemand, né à Brunswick en 1771, mort à Goettingue en 1855.

Directeur de l'observatoire de Goettingue et professeur d'astronomie à l'université de cette ville. Auteur de travaux sur la mécanique céleste, la théorie des erreurs, le magnétisme, l'électromagnétisme et l'optique.

Par décision du Congrès des électriciens du 25 août 1900, son nom fut donné à l'unité C.G.S. de champ magnétique.

Située dans la Cité Scientifique, la dénomination procède des activités développées dans le pôle universitaire.

Sources: Encyclopédie Larousse

(J.L.D.)

### **GAY-LUSSAC** (Rue) - Quartier Cité Scientifique **F20**

Joseph Louis Gay-Lussac, physicien et chimiste français, né à Saint Léonard de Noblat (Haute Vienne) en 1778, mort en 1850. Sorti de l'école Polytechnique, son premier travail eut pour objet la loi de dilatation des gaz. En 1804, il effectua une ascension en ballon à 4000 mètres pour vérifier le comportement de l'aiguille aimantée au dessus du niveau du sol. Trois semaines plus tard, il entreprenait une nouvelle ascension et s'élevait cette fois à 7016 mètres. En 1809, Gay-Lussac et Thénard découvrirent le bore et l'acide fluoborique, en 1815, il découvrit le cyanogène et l'acide prussique. En 1831, il fut élu député et Louis-Philippe l'appela à la pairie. Gay-Lussac a peu écrit, son cours de physique à la Faculté des sciences fut imprimé en 1827 par les soins de Grosselin.

La dénomination de cette rue, en 1995, en prolongement de la rue Archimède, trouve sa justification dans l'environnement de l'Université des Sciences et Techniques.

(J.L.D.)

### **GENETS** (Rue des) - Quartier Résidence **I16**

Les genêts sont des arbustes à branches junciformes, à feuilles petites. Le genêt à balais ou genêt commun, habite les terrains siliceux de toute l'Europe, c'est un puissant diurétique; on en extrait le "spartéine" dont le sulfate est employé comme régulateur du cœur. Les "cytises" sont parfois rangés parmi les genêts.

Dénomination par la commune d'Annappes lors de la construction de la troisième tranche du CIL en 1962-1963.

(J.L.D.)

### **GHESEQUIERE** (Rue Henri) - Quartier Flers-Breucq **H1**

1868-1913

Ouvrier fileur à Lille, marchand de journaux après son licenciement, auteur de théâtre, Parti Ouvrier Français.

Adjoint au Maire de Lille: 1896- 1904, député de la 2ème circonscription de Lille de 1906 à 1918, défenseur des ouvriers (accidents, réglementation du travail) Otage pendant la guerre, meurt des suites de sa détention.

Dénomination donnée par la commune de Flers sous le mandat de M. Alfred Dequesnes. (maire de 1922 à 1947).

Cette rue s'appelait précédemment "Rue de la ferme".

Henri Ghesquière rejoignait en 1904 Gustave Delory élu en 1902 député et sera lui-même rejoint en 1904 par Gustave Dubled.

(J.M.M.)

### **GILLERON** (rue de l'Abbé) - Quartier Ascq **L19**

Né à Fressain (Nord) le 2/01/1884 de Jean-Baptiste et d'éléonore Lefebvre, dans une paroisse dédiée à Saint-Georges, équidistante de Cambrai et de Douai, dépendant du décanat d'Arleux, situé à 6 km.

Ordonné prêtre a Saint-Saulve le 12 juillet 1908, il est nommé vicaire à Viesly à 4km de Solesmes et 18km de Cambrai. Il y reste jusqu'au 10 juillet 1911, date à laquelle il est nommé vicaire à la paroisse Saint-Pierre Saint-Paul à Lille où il va exercer son ministère pendant 16 ans.



## Société Historique de Villeneuve d'Ascq

Nommé le 13 décembre 1927, curé de la paroisse du Sacré Cœur au marais de Santés, il va y demeurer quatre ans laissant l'image d'une personnalité locale influente et réalisatrice. Les activités textiles sont à leur apogée et une grande famille du Nord y régit un domaine industriel. Avec l'aide privée, l'Abbé Gilleron va mener à bien des réalisations qui lui sont indirectement attribuées: l'agrandissement de l'Ecole Communale et la chapelle, enclavée dans le domaine privée où jadis les paroissiens se rassemblaient en foule. Cette chapelle existe encore. Il semble néanmoins, aux dires des rares personnes qui demeurent l'avoir connu à cet endroit, que l'Abbé Gilleron évolua dans un milieu restreint, peu conforme à ses aspirations.

Le 15 mai 1931, il rejoint la paroisse du Sacré-Cœur à Fâches-Thumesnil où il exerce son ministère jusqu'en octobre 1936. Alors âgé de 52 ans et atteint de troubles cardiaques, il semble avoir été contrarié dans ce qu'il aurait voulu réaliser.

Le 18 octobre 1936, il est installé Curé d'Ascq et le 29 janvier 1943, 9 se voit nommé Vice-Doyen du doyenné de Lannoy.

Il va connaître deux vicaires, l'Abbé Wech, en place depuis le 13 octobre 1931, et l'Abbé Maurice Cousin, qui remplace ce dernier en 1941. L'action catholique et le mouvement ouvrier chrétien vont trouver à Ascq de solides appuis. Ils bénéficieront plus tard de la dynamique du mouvement chrétien de l'enfance que développeront successivement les collaborateurs de l'Abbé Gilleron et au-delà ceux de l'Abbé Wech, lorsqu'il sera nommé curé, au lendemain du massacre.

Froidement abattu le 1er avril 1944 au presbytère par le commando Weltz-meyer du bataillon de reconnaissance de la 12ème SS Panzerdivision Hitler-Jugend, il rejoint dans la mort son vicaire, assassiné dans la rue Courbet et ils reposent tous deux au pied du calvaire du cimetière d'Ascq.

Sa commune natale et celle de Flines-lez-Râches lui avaient déjà rendu hommage pour la postérité dès l'après-guerre, cette dernière commune ayant eu aussi ses martyrs de la Résistance.

En octobre 1963, le conseil municipal d'Ascq décide de donner un nom aux trois rues d'un nouveau lotissement situé à la Maisoncelle, en direction de Tressin-Anstaing. Avec la Rue du Mélantois, les édiles vont penser à leurs compatriotes, l'une s'appellera "Rue de l'Abbé Gilleron", l'autre, "Rue Georges Delebard" en souvenir du maire d'Ascq qui, en s'insurgeant contre les mesures, a retardé de quelques minutes l'exécution du 4ème peloton et a ainsi permis aux Autorités Allemandes d'arriver sur les lieux pour faire cesser le massacre. Décédé en 1962, la municipalité ascquoise lui rendait un hommage posthume en l'associant au souvenir du pasteur.

(J.M.M.)

### **GOLF (Avenue du) - Quartier Brigade K13**

Cette avenue qui mène au Golf de Brigade est une création de la SEDAF lors de la construction du domaine de Brigade à partir de 1968.

Elle a repris approximativement l'ancien tracé du "Chemin rural du Marais" dit encore "Chemin Noir" qui reliait directement le "Chemin vicinal n°1 d'Annappes", dit "chemin du Moulin des Marchenelles" (ensuite Rue d'Hem, puis rue du 8 mai 1945) à la grande grille en fer forgé délimitant une entrée dans le domaine de Brigade, celle qui demeure actuellement.

Ce chemin rejoignait à cet endroit un autre chemin qui partait approximativement à l'entrée de "l'Allée des Prés", dénommé aussi chemin rural du Marais qui longeait et entourait toute la propriété du Comte de Montalembert pour rejoindre le chemin du Marais d'Ascq appelé "chemin vicinal d'Ascq à Lannoy", délimitant les marais du territoire de Flers: le Marais de Roquelaure, le Tiers de Flers et le Marais de Flers.

(J.M.M.)

### **GOUNOD (Rue Charles) - Quartier Résidence H15**

Charles François Gounod, musicien français né à Paris en 1818, mort à Saint-Cloud en 1893, fils d'un peintre de talent. Il remporte le premier prix de Rome à l'institut en 1839 et, à son retour d'Italie, il entre comme organiste et maître de chapelle à l'église des Missions Etrangères, où il reste trois années.

Il a écrit la musique de divers opéras et opéras-comiques dont: "Sapho", "le Médecin malgré lui", "Fausf", "Philémon et Baucis", "la Reine de Saba", "Mireille", "Roméo et Juliette", "Cinq-Mars", etc.

Il était membre de l'académie des Beaux-Arts.

Dénomination lors de la construction du quartier (1959-60-61) par la commune d'Annappes (quartier des musiciens).

Sources: Encyclopédie Larousse.

(J.L.D.)

### **GRANDS CHAMPS (Allée des) - Quartier Brigode K13**

Création lors de la construction du domaine de Brigode à partir de 1968, cette allée, par son nom, rappelle les grandes parcelles de terre qui constituaient le "Tiers de Flers" (13 parcelles dont 3 grandes) à l'inverse de celles du "Marais de Roquelaure" (93 parcelles) ou celles du "Marais de Flers" (158 parcelles). Deux chemins (parallèles à la rue du 8 mai) encadraient le "Tiers de Flers" et rejoignaient tous deux le "chemin rural du Petit Marais". Celui délimitant le "Marais de Roquelaure" portait un nom sur le cadastre: "Chemin rural Pierre Leblond. Le courant "Maître David" servait de limite entre le "Marais d'Annappes" et le "Marais de Roquelaure" puis bifurquait en biais à travers le "Tiers de Flers" et le "Marais de Flers" drainant au passage les terrains pour se diriger vers la Marque. Les "hallots" (saules-têtard) qui délimitent encore les pâtures de la rue du 8 mai sont des vestiges de ces "parts de marais" sujets de discorde sinon de procès entre les communes d'Annappes et de Flers, sinon du Baron de Brigode.

(J.M.M.)

### **GRANDE DRÈVE (Chemin de la) - Quartier Parc Urbain L10**

Chemin piétonnier du parc urbain reliant le chemin du Maître David au chemin de la Motte de Quiquempoix.

Dénomination de la commune de Villeneuve d'Ascq

(J.L.D.)

### **GRAND MARAIS (Chemin du) - Cousinerie K11-M10**

Avant les bouleversements créant le chenal du Lac du Héron et la colline des Marchenelles, il existait en ces lieux un réseau de chemins desservant les hameaux du Marais d'Annappes.

Le "chemin vicinal n°1 d'Ascq à Lannoy partait de la Rue Masséna, délimitait à sa gauche le "Marais de Flers", à sa droite le "Trieu des Barrois", les "Prairies de Talmotte", arrivait au "Héron", faisait un coude vers l'ouest, entourant les parcelles (dont nous avons parlé à propos de l'Allée des Grands Champs) pour rejoindre le "Chemin Vicinal n°1 dit chemin du Moulin des Marchenelles" (Rue du 8 Mai, actuellement Rue Carpeaux). Dans cette portion du territoire d'Annappes, venant du Héron, ce chemin prenait pour nom "Chemin vicinal du Marais" et pour les Annappois: "Chemin du Petit Marais" en opposition avec le "Chemin du Grand Marais".

Cette portion aboutissant à la Rue Carpeaux actuelle, en raison de la présence d'habitations a été dénommée "Chemin du Grand Marais", assez paradoxalement, tandis que le reste du chemin qui venait d'Ascq est devenu un sentier rattrapant à un endroit de son trajet une autre voie aussi dénommée pareillement donnant accès à la ferme Petitprez, et ce qui était auparavant le quartier du Héron, certes pour la présence de ces volatiles dans le secteur des marais mais aussi à cause de la présence d'un café "Au Héron" tenu pendant longtemps par la famille du bûcheron Roussel (dont les vieux Annappois ont bien connu une descendante, Mme Plouvier, qui tint longtemps le café du siège de la colombophilie, rue de la Justice).

Dans cette portion aboutissant à la Rue Carpeaux, se trouve le Pavillon de Chasse, ainsi dénommé parce que situé à l'extrémité des terres de chasse du baron de Brigode II a abrité, en son temps, les gardes de chasse, mais il est en réalité un reste d'une ferme du XVIIème située à cet endroit avec fossés tout autour. Il y avait encore des vieilles fermes du XVIIème à cet endroit (Ferme Papyn, Ferme de l'Agacherie) qui ont été rasées par les travaux de l'ÉPALE.

Poursuivons notre route à partir de cette jonction avec la "rue Carpeaux" Le "chemin du Moulin des Marchenelles"

(Rue du 8 mai) après une boucle amorcée approximativement au 'sentier de Canteleu' ("La Fiancée du Pirate" actuellement) rejoignait en T les chemins vicinaux des Marchenelles n°5 (à gauche) et n°6 (à droite). Le n°5 faisait sa jonction à l'ouest avec le chemin de Grande communication de Lille à Lannoy tandis que le N°6 desservait ce qu'on appelait en général "Les Marchenelles" et qui, avec ce fief, englobaient d'autres fiefs anciens: Le Moulin de Marchenelles, Ripotecueil La dure tête, l'Agacherie, le Gris Mortier' la Ferme Lenglé... La colline des Marchenelles occupe une grande partie de ces terres mais le "chemin de la ferme Lenglé" qui rejoignait le n°6 a été aménagé en route et demeure le "chemin de la Ferme Lenglé". Au carrefour de jonction de ce chemin avec le n°6 aboutissait aussi le "chemin rural n°7", qui venait du "chemin du Petit Marais". C'est ce chemin qui persiste en la dénomination de "Chemin du Grand Marais".

La distinction que les ruraux faisaient entre le "chemin du petit marais" et le

"chemin du grand marais" a été abandonnée par les urbanistes qui n'ont conservé qu'un seul toponyme pour deux appellations.

(J.M.M.)

### **GRAND RUAGE (Rue du) - Quartier Ascq N16**

Cette rue, de création nouvelle pour l'implantation d'usines ou de bureaux, est une impasse située à l'extrémité est de la Rue Kléber, près de la Rue Colbert dans le secteur d'Ascq.

La dénomination a repris un toponyme local, le Grand Ruage, qui se situe bien plus au sud de cet endroit, et correspond exactement à la "Ferme du Grand Ruage" plus connue à Ascq sous le nom de Ferme Parsy. Certes l'appellation peut s'étendre jusque la Rue Kléber, n'ayons surtout pas de grief envers les urbanistes qui ont repris un toponyme local.

Le terme "ruage" prête à plusieurs explications sur lesquelles les toponymistes ne s'accordent pas. Pour le Professeur Berger, le "ruage" est un ensemble de maisons qui se tiennent, faisant apparaître par là la notion de rue habitée. Il nous a été donné de voir sur un plan du début XIXème, le "Grand Rouage", l'interprétation pouvant alors s'orienter vers une voie de grande circulation, de grand "rouage", qu'était cette route de Seclin à Lannoy. Une autre explication pourrait être avancée. A la lecture des plans et à la vision des terrains, on se trouve à ce niveau de la route en léger contrebas par rapport aux deux versants dénommés Grand Ruage. Non loin se trouve le lieu-dit, le Fossé à racines. Comment ne pas penser que les eaux de ruissellement des deux versants ne puissent dévaler vers un "ru" (du latin rivus: petit ruisseau) au point d'en faire une particularité plus importante qu'en d'autres endroits du parcellaire communal?

Si l'explication reste mystérieuse pour le moment, la rue du Grand Ruage perpétue néanmoins un toponyme local qu'on aurait aimé voir apparaître plus souvent dans la dénomination de nos rues.

(J.M.M.)

### **GRAND RUAGE (Chemin du) - Quartier d'Ascq N16**

Il s'agit d'un chemin-sentier qui relie la rue du Grand ruage à la Rue Colbert, (voir ci-dessus pour explication).

(J.M.M.)

### **GUESDE (Rue Jules) - Quartier Flers-Bourg D10-G10**

Jules Bazile, dit Jules Guesde, homme politique français (né à Paris 1845, mort à Saint-Mandé 1922). Expéditionnaire à la préfecture de la Seine (1864), il professe des idées républicaines avancées, entre dans le journalisme et prend le nom de Guesde (1867); après avoir collaboré à diverses feuilles d'opposition, il fonde, à Montpellier, le journal Les Droits de l'Homme, d'inspiration jacobine (1er juin 1870). Ayant accusé le gouvernement impérial d'avoir voulu la guerre, il est condamné à 6 mois de prison (juillet). Libéré après Sedan, il fait l'apologie de la Commune: condamné, il s'enfuit en Suisse (juin 1871). Il y crée un quotidien, Le réveil international, et la Section de propagande et d'action révolutionnaire socialiste (1871), évoluant vers l'anarchisme. Il passe en Italie (1872) et y publie Essai de catéchisme socialiste (1875). Rentré en France (1876), Guesde, gagné au marxisme, publie L'égalité, feuille collectiviste (1877) et la brochure Collectivisme et Révolution (1879).

Au Congrès ouvrier de Marseille (oct.1879) il fait accepter la création d'un parti ouvrier socialiste français, doté d'un programme marxiste: celui-ci est combattu par les anarchistes, les blanquistes, et surtout les possibilistes qui rompent avec les socialistes (1832); aux élections de 1881, à Roubaix, Jules Guesde n'obtient que 493 voix. Nullement découragé, il poursuit en France sa campagne de conférences; son austérité et sa flamme, plus que son éloquence lui valent de solides appuis, notamment dans le Nord et l'Allier.

Député de Roubaix (1893-1898) dont il veut faire "la ville sainte du socialisme" il représente ensuite Lille de 1906 à 1922. violemment opposé à la participation du socialiste Millerand au ministère Waldeck-Rousseau, il se sépare de Jaurès et fait triompher ses idées au Congrès de l'internationale d'Amsterdam (1904): la fondation du parti socialiste unifié (1905) marque la victoire du marxisme guesdiste. La personnalité plus brillante de Jaurès éclipse celle de Guesde mais la mort du tribun,

2023-Dictionnaire Historique et Anecdotique des Voies, Places et Équipements de Villeneuve d'Ascq  
assassiné en 1914, renforcera l'influence du député du Nord. En 1914, Guesde se rallie à l'Union sacrée, puis entre comme ministre d'état dans les cabinets Viviani et Briand (Août 1914-décembre 1916). Lors du Congrès de Tours (décembre 1920), il reste fidèle à la S.F.I.O.

La rue Jules Guesde a remplacé ce qui est dénommé sur le cadastre du XIXème siècle: Chemin de Grande Communication n°6 de Lille à Lannoy.

Cette rue fut mise en impasse le 18 mai 1974, la traversée du Boulevard du Breucq s'effectuant désormais par (Avenue Champollion).

(J.M.M.)

